


THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 21/22



12

20 > 23
OCTOBRE

THÉÂTRE

FESTIVAL EN RIBAMBELLE !

J'ai trop d'amis

Mise en scène **David Lescot**,
Cie du KAÏROS

Après une 7^e édition écourtée, le Théâtre Massalia, La Criée, le Mucem et tous les théâtres partenaires vous donnent rendez-vous pour la 8^e édition de ce festival familial dédié aux arts de la marionnette et de l'objet ! Un rituel automnal à ne pas manquer !

Toute la programmation à venir sur www.festivalenribambelle.com



J'ai trop d'amis

Mise en scène **David Lescot, Cie du KAÏRO**

TARIF A DE 6 À 13€ – PETIT THÉÂTRE – MER, SAM 18H – DURÉE 50 MIN – DÈS 8 ANS
SCOLAIRES JEU 9H30 & 14H15, VEN 9H30

Avec trois comédiennes en alternance
parmi **Suzanne Aubert, Charlotte Corman,
Théodora Marcadé, Elise Marie,
Caroline Menon-Bertheux, Camille Roy,
Lyn Thibault, Marion Verstraeten**

Scénographie **François Gauthier-Lafaye**
Lumières **Guillaume Rolland**
Assistants à la mise en scène
Faustine Noguès & Morgane Janoir
Création costumes **Suzanne Aubert**

Production Théâtre De La Ville - Paris, Compagnie Du Kairos, Festival Printemps des Comédiens | La Compagnie du Kairos est soutenue par le Ministère de la Culture – Drac Île-de-France

Le texte de la pièce est publié aux Éditions Actes Sud-Papiers, coll. "Heyoka jeunesse"

J'ai trop d'amis, « c'est un petit manuel de résistance pour l'entrée en sixième ». David Lescot écrit une pièce irrésistible, drôle, tendre et juste, sur ce qui se joue à la sortie de l'enfance.

Dans le précédent volet *J'ai trop peur*, il s'angoissait à l'idée d'entrer au Collège. À présent il y est, et ce n'est pas de tout repos ! Le voilà dans la pire classe, la 6^e D, sans ses copains. « T'es populaire toi ou pas ? », lui demande Basile, son voisin. À peine arrivé, le ton est donné : il faudra se faire une réputation. « C'est quoi la marque de tes baskets ? Et puis, t'es d'accord ou pas pour être avec Marguerite ? Les gens de la classe veulent savoir ! » Lui, il est perdu. Il en serait presque à écouter les conseils de sa sœur qui entre à la « Nicole maternelle »... Trois comédiennes qui à chaque fois tirent au sort leur rôle et se fondent dans leur personnage avec un naturel confondant, pour un théâtre de tréteau jubilatoire !



BORDS DE SCÈNE SCOLAIRES – Jeu 21 et Ven 22 oct à l'issue des représentations
VEILLÉE – Sam 23 oct à 18h Atelier pour les enfants (3-7 ans) pendant que les parents assistent à la représentation (2€ sur réservation)

L'histoire

Vous vous souvenez ? Vous avez eu très peur d'entrer en 6e, et ça vous a gâché vos grandes vacances. Et puis la rentrée est arrivée, et brusquement vous n'avez plus eu peur. C'est là que les vrais problèmes ont commencé.

Il y a beaucoup de monde en 6^e, bien plus qu'à l'école primaire. Ça fait beaucoup d'amis et d'ennemis potentiels. Et surtout, il s'agit d'avoir une bonne réputation. Et puis on vous a fait savoir qu'une fille de votre classe s'intéressait à vous.

Que faire ? Vos parents sont occupés par leurs problèmes à eux. Et votre sœur de deux ans et demi est entrée à l'école maternelle, c'est pas elle qui va vous donner des solutions. Quoique...

Le langage

J'ai trop peur et *J'ai trop d'amis* est une affaire de langage. Comment parle-t-on à dix ans et demi ?

Et comment pense-t-on, par conséquent ? Et quelques années plus tard, à quatorze ans, et à deux ans et demi ?

J'ai voulu prêter à chacun des personnages un langage spécifique, et l'essentiel du travail d'écriture a consisté à inventer à chacun sa langue, donc sa pensée.

J'ai toujours été frappé par le sérieux de l'enfance. Pour moi l'enfant est quelqu'un de sérieux, de déterminé, qui très tôt se bâtit des convictions, produit des analyses, et se bat pour les faire reconnaître.

Les personnages et l'interprétation

J'ai demandé à huit comédiennes : Suzanne Aubert, Théodora Marcadé, Elise Marie, Camille Roy et Marion Verstraeten de tenir en alternance les rôles des six personnages de *J'ai trop d'amis*.

Il a été décidé dès le départ que trois comédiennes interpréteraient alternativement chacun des six rôles.

Pas question de s'imiter les unes les autres, mais plutôt de confier à chacun des personnages une nature singulière, née de l'actrice.

Les rôles masculins comme féminins sont donc tenus par des actrices. Cela produit un très léger effet de distance, nécessaire selon moi pour aborder la représentation de l'enfance sans tomber dans l'enfantillage ou l'infantilisation. Pas besoin d'imiter les enfants pour jouer les enfants pour jouer des enfants. Car les enfants s'imitent très peu eux-mêmes. En général, leur souci c'est même de faire admettre aux adultes qu'ils sont bien plus adultes que les adultes.

Les actrices de *J'ai trop d'amis* sont celles qui ont créé les personnages de *J'ai trop peur*.

Expérience théâtrale plutôt inédite : elles retrouvent maintenant deux de ces personnages (Moi et Ma petite Sœur). Elles en créent aussi quatre nouveaux (Basile, le voisin de classe ; Clarence, le garçon populaire de la classe ; Marguerite, la fille avec qui se noue une histoire d'amour très compliquée et Coralia, la chanteuse du tube du moment.)

L'intrigue de *J'ai trop d'amis* est plus fournie en situations, plus dramatique que celle de *J'ai trop peur*, qui reposait davantage sur des états intérieurs et un climat poétique. L'entrée en sixième, c'est la confrontation et la rencontre avec plus de monde qu'avant, et forcément, ça crée plus d'action.

La scène

J'ai demandé à François Gautier-Lafaye, collaborateur de longue date, de concevoir l'espace de jeu de la pièce. Nous avons imaginé une table d'assez grande dimension (3m sur 2m), dans le plateau duquel sont disposés un grand nombre de pièges, trappes, autres tables, chaises, etc. C'est un espace gigogne, d'où surgissent les autres personnages, et que l'on peut moduler et transformer en un instant, à vue. Sur ce tréteau de fer et de bois, on passe instantanément d'une salle de classe à la plage, de la plage au grenier, du grenier à la chambre, au prix de quelques manipulations accomplies par les actrices elles-mêmes, ce qui confère aussi au spectacle un aspect «jeu de construction» fluide, ingénieux et surprenant.

Le dispositif est montable et démontable en très peu de temps (environ 30 mn), et transportable dans n'importe quel endroit, qu'il s'agisse d'une scène de théâtre ou d'une salle de classe. Une création lumière très simple a été réalisée par Guillaume Rolland. Le spectacle peut se jouer en milieu scolaire en lumière naturelle. Ce qui le rend aisément adaptable partout.

Nous avons voulu que toutes les manipulations, toutes les transformations s'opèrent à vue, que le «théâtre en train de se faire» devienne un aspect primordial du spectacle. Le dispositif scénique est exactement le même que pour *J'ai trop peur*, ce qui assure une continuité esthétique entre les deux spectacles. L'ensemble des possibilités offertes par le dispositif de trappes, bancs, tables gigognes, permet de créer une multitude d'espaces et d'images (salle de classe, banc dans un square, grenier, et même clip vidéo...)

Extrait du texte

6 – BILLET

BASILE : Tiens.

MOI : C'est quoi ?

BASILE : C'est un message pour toi.

MOI : Quoi ?

(Il lit.)

MOI : Oh non ! Mais qu'est-ce que c'est que ça encore ?

BASILE : T'es d'accord ou pas ?

MOI : Eh oh, Basile ! C'est ma vie privée ! C'est un message secret je te signale ! Comment tu sais ce qu'il y a dedans ? Tu l'as lu ou quoi ?

BASILE : Ben oui. Tout le monde l'a lu. Ça vient du fond de la classe.

MOI : J'hallucine !

BASILE : Bon, est-ce que t'es d'accord ou pas ?

MOI : D'accord pour quoi ?

BASILE : Ben pour être avec Marguerite. C'est ça qu'il y a écrit sur le message non ? *(Il lit :)*
« Est-ce que tu es d'accord pour être avec Marguerite ? » Tu vois ?

MOI : Mais non enfin ! J'ai pas du tout envie d'être avec Marguerite, qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

BASILE : Donc on met quoi ? On met « non » ?

MOI : Non mais de quoi je me mêle, d'abord, Basile ? Pourquoi on doit répondre ensemble à mon message secret ?

BASILE : Ben parce que c'est un message secret. Les gens de la classe ont besoin de connaître la réponse.

MOI : Mais y a pas de réponse ! J'ai pas envie de répondre et puis c'est tout !

BASILE : Ah ben non, ça c'est pas possible. T'es obligé de répondre. Les gens de la classe...

MOI : Je répondrai au message de Marguerite quand j'aurai décidé moi-même de répondre au message de Marguerite et puis c'est tout.

BASILE : Mais c'est pas un message de Marguerite.

MOI : Comment ça c'est pas un message de Marguerite ? C'est un message de qui ?

BASILE : Ben c'est un message des gens de la classe.

(Silence.)

MOI : Mais ça veut dire quoi « les gens de la classe » ? C'est une personne, « les gens de la classe ? » Y a bien quelqu'un qui l'a écrit ce message !

BASILE : Ben oui.

MOI : Et c'est pas Marguerite ?

BASILE : Ben non. Marguerite elle le sait pas. Elle le saura quand t'auras répondu au message. D'ailleurs je te conseille pas de répondre non, parce que ça va être dur pour être si elle se prend un râteau. Les gens de la classe vont se foutre de sa gueule.

MOI : Vous êtes complètement fous dans cette classe ! Ça serait jamais arrivé si j'étais allé en 6^e C. Là-bas les gens je les connais, ils feraient jamais ça.

BASILE : Les gens de la classe, ils ont pensé que comme vous êtes déjà tous les deux délégués, ça serait pas mal si vous étiez ensemble. Ca serait une belle histoire.

MOI : Pfouuu...

BASILE : Bon alors on met quoi ? On met oui ?

MOI : Mets ce que tu veux, Basile. Je m'en fous, voilà.

BASILE : Je mets oui, hein. C'est plus correct. Par rapport aux gens de la classe.

David Lescot

Son écriture comme son travail scénique mêlent au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique, la danse ainsi que la matière documentaire.

Il met en scène ses pièces *Les Conspirateurs* (1999, TILF), *L'Association* (2002, Aquarium) et *L'Amélioration* (2004, Rond-Point).

En 2003 Anne Torrès crée sa pièce *Mariage* à la MC93-Bobigny, avec Anne Alvaro et Agoumi. Sa pièce *Un Homme en faillite* qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française. De 2006 à 2011, la pièce est montée à de nombreuses reprises, en Allemagne, Ecosse, Argentine, Portugal, Japon... L'année suivante, la SACD lui décerne le prix Nouveau Talent Théâtre.

David Lescot est artiste associé au Théâtre de la Ville. Il y met en scène *L'Européenne*, dont le texte obtient le Grand Prix de littérature dramatique en 2008, et qui tourne en France et en Italie en 2009 et 2010. C'est en 2008 qu'il crée *La Commission centrale de l'Enfance*, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Le spectacle débute à la Maison de la Poésie à Paris, puis est au Théâtre de la ville en 2009, et en tournée en France et à l'étranger (Argentine, Espagne, Italie, Russie, République tchèque...) durant cinq saisons. David Lescot remporte pour ce spectacle en 2009 le Molière de la révélation théâtrale.

En 2010 est repris au Théâtre de la Ville *L'Instrument à pression*, concert théâtral dont il est auteur et interprète aux côtés de Médéric Collignon, Jacques Bonnaffé, Odja Llorca, Philippe Gleizes, Olivier Garouste, dans une mise en scène de Véronique Bellegarde.

À l'invitation du Festival d'Avignon et de la SACD, il participe à « Sujet à Vif » et crée *33 tours*, en scène avec le danseur et chorégraphe DeLaVallet Bidiefono (2011). Le spectacle est repris au Festival Mettre en scène à Rennes sous le titre *45 Tours*, puis au Théâtre de la Ville à Paris en 2012.

Sa pièce *Le Système de Ponzi* est une œuvre chorale et musicale consacrée aux démesures de la finance. Elle est créée en janvier 2012 dans une mise en scène de l'auteur au CDN de Limoges, puis au Théâtre de la Ville, et en tournée en France (Blois, Nancy, Saint-Etienne, Strasbourg...)

Il met en scène en novembre 2012 *Les Jeunes*, une pièce en forme de concert de rock dédiée à l'adolescence (Théâtre de la Ville, Filature Mulhouse, CDN de Limoges, La Criée Marseille...). Le spectacle est repris la saison suivante en tournée en France et outre-mer.

Il dirige aux Bouffes du Nord Irène Jacob et les musiciens Benoît Delbecq, Mike Ladd, D' de Kabal, Steve Arguelles, Ursuline Kairson dans *Tout va bien en Amérique* (2013). En 2014 il crée *Nos Occupations* à la Filature de Mulhouse où il est associé, puis au théâtre de l'Union à Limoges et au Théâtre de la Ville à Paris.

La même année a lieu au Monfort *Ceux qui restent*, qu'il met en scène à partir d'entretiens réalisés avec Wlodka Blit-Robertson et Paul Felenbok, qui vécurent enfants dans le ghetto de Varsovie. Le spectacle obtient le Prix de la Meilleure création en langue française du Syndicat de la Critique, et est repris au Théâtre de la Ville en mars 2015, puis en tournée en France et à l'étranger.

En 2015, il crée le spectacle jeune public *J'ai trop peur*, commande du Théâtre de la Ville qui tourne dans toute la France depuis (plus de 500 représentations). Puis *Les Glaciers Grondants*, pièce chorale pour onze comédiens, danseurs, circassien et musiciens, sur le climat et la COP 21 (création à la Filature - SN de Mulhouse puis représentation aux Abbesses - Théâtre de la Ville et en tournée en France et à l'étranger).

En 2016, il crée à la Comédie-Française - Vieux Colombier *Les Derniers jours de l'Humanité* de Karl Kraus. En 2017, il crée à Jazz in Marciac en collaboration avec le compositeur et musicien Emmanuel Bex *La Chose Commune*, spectacle musical sur la Commune de Paris (Théâtre de la Ville puis tournée en France).

Il crée également dans le cadre des Portraits de la Comédie de Caen *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* (tournée de 200 dates en France et à l'étranger depuis sa création en 2017). En 2018, il crée à la Comédie-Française-Vieux Colombier *Les Ondes Magnétiques*, spectacle sur les radios libres et les années Mitterrand pour lequel il obtient à nouveau le Prix de la Meilleure création en langue française du Syndicat de la Critique.

En juin 2019 au festival Le Printemps des Comédiens, il crée une comédie musicale, *Une femme se déplace* (au Théâtre de la Ville en 2019, reprise en 2020, 2021).

Il monte en 2011 son premier opéra : *The Rake's Progress* Stravinsky à l'Opéra de Lille. Suivent en 2013 *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny, avec les chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart de nouveau à l'Opéra de Lille puis à l'Opéra de Dijon, avec Emmanuelle Haim à la baguette, et en 2017 *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Dijon sous la direction de Christophe Rousset.

Il collabore avec L'Opéra de Lille en 2019 pour *Trois Contes*, une création lyrique contemporaine avec le compositeur Gérard Pesson dont il écrit le livret et fait la mise en scène.

En 2020, mise en scène des *Châtiments* à l'Opéra de Dijon, composition Brice Pauset, livret de Franz Kafka, direction musicale : Emilio Pomarico.

David Lescot est membre fondateur de la Coopérative d'écriture, qui regroupe 13 auteurs (Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Rémi De Vos, Enzo Cormann, Natacha de Pontcharra, Pauline Sales, Yves Nilly, Samuel Gallet, Nathalie Fillion, Mathieu Bertholet, Christophe Pellet et Eddy Pallaro).

Les pièces de David Lescot sont publiées aux Editions Actes Sud-Papiers, elles sont traduites publiées et jouées en différentes langues (chinois, anglais, allemand, portugais, japonais, roumain, polonais, italien, espagnol, russe).

Ceux qui restent est éditée chez Gallimard dans la collection Haute Enfance.

Les comédiennes

Suzanne Aubert

Elle se forme à l'École du Théâtre National de Strasbourg (TNS), au Conservatoire du XV^e arr. de Paris.

Au théâtre, elle joue dans *L'École des femmes*, mise en scène Stéphane Braunschweig (Révélation théâtrale de l'année au Prix de la Critique 2019, Prix Jean-Jaques Lerrant), *Le Traitement et le messenger*, puis *La Truite* mises en scène Rémy Barché, *Alice et autres merveilles* mise en scène E. Demarcy, *J'ai trop peur* mise en scène D. Lescot, *Le Mariage de Figaro* Rémy Barché, *La Nuit des rois* mise en scène C. Poirée, *Le Canard Sauvage* mise en scène Stéphane Braunschweig, *Les Jeunes* mise en scène David Lescot, *Iphis et lante d'Isaac* de Benserade puis *Cancrelat* de Sam Holcroft mises en scène Jean-Pierre Vincent, *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare mise en scène Clément Poirée, *B+B* de Brecht et Buchner mise en scène Jean-Pierre Vincent, *Rien n'aura eu lieu* de Kevin Keiss mise en scène A. Enon, *Faust* de Goethe mise en scène H. De La Salle, *Richard III* de Peter Verhest mise en scène L. Lagarde, *Faire fondre statuettes pour statues* de Régis De Martin-Donos, *Fairy Queen* de Olivier Cadiot mise en scène L. Lagarde.

Elle participe à plusieurs fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter, avec C. Aussir et J. Heymann notamment pour *Les Romans d'amour*, *Au fil de l'histoire*, *Gênes 01*.

Charlotte Corman

Après des études de Lettres, elle entre au conservatoire du V^e arr. de Paris puis au CNSAD où elle travaille avec Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Nada Strancar, Muriel Mayette, Mario Gonzales et Matthias Langhoff ; elle étudie une année à la LAMDA à Londres. Elle fait des stages avec Joseph Nadj, Ariane Mnouchkine, Alexandre Del Perrugia et Laurence Mayor, Pascal Luneau et Régis Mardon, Mikael Serre et Joël Pommerat..

Au théâtre, elle joue dans des spectacles de Laurent Gutmann (*Terre Natale*), Jorges Lavelli (*Himmelveg*), Aurélie Leroux (*Pas encore Prêt*), Julia Vidit (*Fantasio*), Jean-Pierre Vincent (*Meeting Massera*), Didier Ruiz (*La guerre n'a pas un Visage de Femme - Fumer*), Anne-Margrit Leclerc (*Marguerite Duras*), Jules Audry (*Une commune*), dans les créations collectives de la Vie Brève : J. Navis et R. Bouchard (*A Memoria Perduda*), Caroline Darchen (*Entre chien et loup*), Jeanne Candel (*Icare, Nous Brûlons, Montre-moi ta PinaB, Le Gout du Faux et autres chansons*) ainsi qu'avec Adrien Béal (*Visite au père, Récits des Evènements futurs, Le Pas De Bême*).

Au cinéma elle joue dans *Paris* de Cédric Klapisch, dans *Le 304*, long métrage de Pascal Luneau, *La ménagerie de Betty*, moyen métrage d'Isabelle Mayor ainsi que dans plusieurs courts métrages. En 2010, elle est sélectionnée « Talents Cannes » de l'ADAMI. Elle joue dans des dramatiques et des feuilletons pour BBC4, France Culture et France Inter.

Théodora Marcadé

En parallèle à sa formation à l'École du jeu, ainsi qu'au Studio Théâtre d'Asnières, elle pratique également la danse au sein du conservatoire du XI^e arr. de Paris.

Au Théâtre, on a pu la voir dernièrement dans *Théodora 21*, Opéra expérimental, mise en scène Claire Lapeyre Mazérat, création en 2020, *J'ai trop peur* de et mise en scène David Lescot – Création au Théâtre de la Ville et tournée internationale, *Arrête, je vois la parole qui circule dans tes yeux*, *J'Avoue* mise en scène de Claire Lapeyre Mazérat collectif Jakart.

Elle a également joué dans *Se/parare* au Théâtre de la Bastille mis en scène de Laura Thomassaint, *Les jeux chorégraphiques* Théâtre de la cité internationale.

Au cinéma, on a pu la voir dans *Paris Summer* de Vincent Gérard.

Elle a été assistante à la réalisation de *Rose pour les filles*, *Bleu pour les garçons* réalisation Claire Lapeyre Mazérat – Premier prix du Festival Arthémise.

A la radio, on a pu l'entendre sur France Culture dans *Oser prendre la parole*, documentaire de Céline Leclerc.

Elise Marie

Formation à l'E.N.S.A.D (Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique, au Conservatoire du XIII^e arr. de Paris, et au CRR Besançon.

Au théâtre, on a pu la voir jouer dans *Club 27*, (Guillaume Barbot), *La Bible, Vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable* (Céline Champinot), *Poils de carotte* (Silvia Costa), *J'ai trop peur* (David Lescot) 2016, *Nuit* (Texte et mise en scène Guillaume Barbot), *Vivipares* (Céline Champinot- Groupe La Galerie), *Marie Tudor* (Victor Hugo), *NA ! Qu'est ce qu'une femme ?* (Natacha Dubois), *Atteintes à sa vie* (Martin Crimp), mise en scène A. Winling, *Leonce et Lena* (Georg Büchner), mise en scène Céline Champinot, *Juliette R*, mise en scène Natacha Dubois (d'après Shakespeare), *La nuit des rois* (Shakespeare), mise en scène Gloria Paris, jeu masqué, *Le mélodrame* (création), mise en scène Jean-Claude Cotillard, *Le dialogue amoureux*, mise en scène Laurent Gutmann, *La mouette*, (Tchekhov), mise en scène Gloria Paris, *Les trois sœurs*, (Tchekhov), mise en scène Gloria Paris, *La fausse suivante* (Marivaux), mise en scène Gloria Paris, *La cantatrice chauve*, (E. Ionesco), *Outrage au public*, (P. Handke).

Au cinéma, elle a joué dans *Adèle Blanc-Sec* de Luc Besson ainsi que dans de nombreux courts et moyens métrages, tels *Stornoway* d'Antoine Delelis, *Dream Motion*, de Vincent Bornet, *11 Repas* de Louise Hémon, *Encore un sourire* de Benjamin They, *La tarte au citron* d'Akela Sari, *Singing brush* de Mathilde Marc, *Pique et pique* de Florence Bouilloux.

Camille Roy

Formation à l'École de la comédie de Saint-Etienne, au Conservatoire régional de Tours, DEUST Théâtre à Besançon.

Au théâtre, elle joue dernièrement dans *Cosmik Debris* d'après la vie et l'œuvre de Franck Zappa, mise en scène Paul Schirck (Filature de Mulhouse et Comédie de Colmar), *Terre d'en haut*, portrait théâtral et vivant du massif de Belledonne, *Les séquestrés* d'après le roman de Yanette Delétang Tardif, mise en scène et interprétation Camille Roy, (festival de Caves Besançon), *Mais n'te promène donc pas toute nue*, de Georges Feydeau, mise en scène Charly Marty (Comédie de Picardie), *Ellis Island* de Georges Perrec mise en scène Gilles Bouillon, *Je ne suis pas jolie* d'Angelica Liddel, mise en scène Julien Barbazin (Festival de Caves, Besançon), *Un coin tranquille* de Thibault Fayner, mise en scène Anne-Laure Sanchez (En actes, Lyon), *J'ai trop peur* de et mise en scène David Lescot, *La devise* de François Bégaudeau, mise en scène Benoit Lambert, *La ville ouverte* de Samuel Gallet, mise en scène Jean-Pierre Baro, *Jean La chance* de Brecht, création

collective, *Narcisse et Goldmund*, d'après Hermann Hesse, création collective, *Hamlet machine* d'Heiner Muller, mise en scène David Mambouch et Philippe Vincent, *Les glaciers grondants* de et mise en scène David Lescot, *Tartuffe ou l'imposteur* de Molière, mise en scène Benoît Lambert.

Comédienne au sein de l'équipe du festival des Nuits de Joux à Pontarlier (Jura) sous la direction de Simon Vincent et Anaïs Mazan (*Le grand géant truc gargantua* de Simon Vincent) Rémy Barché (*La Tempête* et *Hamlet* de Shakespeare, *La campagne* de Martin Crimp) Guillaume Dujardin (*Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Le Cid* de Corneille, *Les trois sœurs* de Tchekhov, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare) Gilles Granouillet (*L'Ogresse* de Gilles Granouillet, *Le malade imaginaire* de Molière) Damien Houssier (*La grande imprécation devant les murs de la ville* de Tangred Dorst) Raphaël Patout (*Caligula* d'Albert Camus, *Léonce et Léna* de Buchner, *Lorenzaccio* de Musset, *Dom Juan* de Molière), Pauline Timonnier (*Petit Pierre* de Suzanne Lebeau).

Marion Verstraeten

Formée au Conservatoire National de région de Poitiers, elle intègre l'Académie théâtrale du théâtre de l'Union en 2003. Elle joue alors dans les créations de Michel Didym, Claudia Stavisky, Pascal Pradinas et développe une solide technique.

En parallèle de ses activités avec la Compagnie Jakart qu'elle co-fonde en 2005, elle travaille avec plusieurs compagnies du Limousin comme La Poursuite, la compagnie du Désordre (dirigée par Filip Forgeau), le Théâtre en Diagonale (dirigé par Philippe Labonne) la compagnie du Dagor.

Elle participe aussi au festival de La Luzège, avec un spectacle franco-italien en plein air. A Orléans, elle rencontre le théâtre de la Tête Noire dirigé par Patrice Douchet qui l'engage pour deux créations en 2009 et 2010.

Elle travaille régulièrement à la Mousson d'Été (dirigée par Michel Didym). Durant les années 2011 et 2012 elle se consacre aux créations du Collectif Jakart avec *Villégiature* de Goldoni, qui comptabilise plus de 70 représentations, et l'adaptation du roman de Cortazar *Les Autonautes de la Cosmoroute*, joué au théâtre de la Colline.

2013 est l'année de sa première collaboration avec David Lescot dans *Les Jeunes* au théâtre de la Ville, et aussi la première version du texte *Buffles* avec Edouard Signolet à Théâtre Ouvert. Avec David Gauchard, elle joue dans *Ekaterina Ivanovna*, de Léonid Andreiev durant la saison 2013-2014, et retrouve David Lescot pour son spectacle jeune public *J'ai trop Peur* au printemps 2015, spectacle toujours en tournée.

Une nouvelle création pour les tous petits nommée *Loop's* avec le collectif Jakart marque l'année 2016.

Elle finalise le projet *Buffles* avec Edouard Signolet au théâtre Romain Rolland, puis en tournée, reprend le spectacle *Inuk* de David Gauchard et est dans la distribution du nouveau spectacle de Laurent Hatat *Ma Science Fiction* qui se joue au festival d'Avignon en 2017.

La saison 2017-2018 est marqué par sa première collaboration avec la metteuse en scène Alice Laloy pour son spectacle *Ca Dada* au Nouveau Théâtre de Montreuil puis en tournée.

En 2019-2020 elle collabore à deux créations : *la Loi de la Gravité* de Cécile Backès et *J'ai trop d'amis* de David Lescot (la suite de *J'ai trop peur*).

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès **espace pro** :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Anne-Laure Correnson 04 96 17 80 30
a.correnson@theatre-lacriee.com

Mathilde Chevalley 04 96 17 80 21
m.chevalley@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes

Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

